

# L'EXPOSITION DE COMPIÈGNE DE 1877 VUE A TRAVERS SA SECTION "PRODUITS PHARMACEUTIQUES"

par

*Frédéric BONTÉ*

Une exposition importante eut lieu du 20 mai au 2 septembre 1877 à Compiègne, un an avant l'exposition universelle de PARIS. Cette sorte de répétition générale à l'échelon national eut un franc succès, ayant même la visite du président Mac Mahon malgré le climat politique tendu. Un palais de l'industrie fut construit devant l'entrée du parc du château et l'exposition ouvrit en fait ses portes le 19 mai au matin.

Parmi les nombreuses sections, industrielle, forestière, horticole, beaux arts... nous nous sommes intéressé à celle des "Matériels et procédés des arts libéraux "avec sa division Médecine-hygiène-pharmacie<sup>(1)</sup>.

Un certain nombre de fabricants de produits pharmaceutiques figurent au catalogue de l'exposition. Ce sont de tels établissements souvent rattachés à une officine qui donnèrent naissance à l'industrie pharmaceutique française et à cette époque, l'émulation entre fabricants contribua à de nombreuses innovations thérapeutiques<sup>(2,3)</sup>.

Parmi les exposants citons :

AROUD et ROUSSET de Lyon pour son Aroud au quinc,

BAUDON de Paris pour son vin de Baudon, ses prises antidiabétiques et sa limonade lactique,

BRASSEUR de Romorantin pour son sirop pectoral tonique,

BRAVAIS de Paris pour son fer dialysé,

CARLES de Bordeaux pour son Kina Carles, dont nous reparlerons plus loin,

---

(1) Catalogue de l'exposition, Compiègne, bibliothèque municipale.

(2) G. DILLEMANN, H. BONNEMAIN, A. BOUCHERIE, *La pharmacie française, ses origines, son histoire, son évolution*. Tec Doc Lavoisier, 1992.:

(3) A BLONDEAU, *Histoire des laboratoires pharmaceutiques en France*, Le Cherche midi, 1992.

CHARLAS de Toulouse pour sa poudre antirabique,

CHEVRIER de Paris pour son vin à la Cola Chevrier, son huile de foie de morue désinfectée (!)

CLÉRY de Saint-Just dans l'Oise pour sa poudre antiasthmatique,

CLOSTRE de Paris pour le Phénol Boboeuf,

COQUET de Paris pour ses pilules de fer, sa poudre de fer Rémi-Coquet au saccarolé de fer inaltérable,

JULIEN de Saint-Amand-les-Eaux pour son Trochisque antiasthmatique<sup>(4)</sup>.

LIMOUSIN de Paris pour ses cachets médicamenteux,

MEYNET de Paris pour son extrait de foie de morue, ses dragées à l'huile de foie de morue et son vin quinquina-malaga Meynet,

MONTREUIL frères et cie de Clichy pour ses spécialités,

MOTEL de Compiègne pour ses médicaments composés,

MOUSNIER de Sauzon (Charente inférieure) pour son sirop pectoral, son sirop de dentition ainsi que le sirop sédatif et les dragées du docteur Gélineau,

PACOTTE de Pont de Vaux dans l'Ain pour son vin Pacotte au quinquina, au café et à l'écorce d'oranges amères,

PETIT de Revigny dans la Meuse pour son onguent mercuriel double "préparé en trois heures"<sup>(5)</sup>, ses biscuits purgatifs à la résine de jalap et de scamonnée<sup>(6)</sup>,

PIMPETERRE-CABIRAN de Paris pour son vin du docteur Cabanès au lactophosphate de chaux et de fer et au quinquina titré,

PONTOIS de Montbard en Côte d'or pour sa préparation Kina Pontois,

RABOT de Compiègne pour son vin médical de Quassia-Kina<sup>(7)</sup>, sa farine lactée, son oxalate de fer,

---

(4) Un trochisque est une préparation interne ou externe ayant la forme d'un cône, d'une boule... Les pastilles actuelles étaient jadis des trochisques.

(5) L'onguent mercuriel double encore appelé onguent napolitain contient 50 % de mercure et était très long à préparer. Il était utilisé comme résolutif et antisiphilitique.

(6) Le jalap officinal est fourni par la racine d'une convolvulacée (*exogonium purga* Benth.), plante qui croît au Mexique près de la ville de Jalapa d'où son nom, il est connu pour ses propriétés purgatives. Les scamonnées sont des sucres gommo-résineux produits également par des convolvulacées. Il semble ici qu'il s'agisse de la scamonnée du Mexique, *ipomoea orizabensis* Ledanois ou jalap d'orizaba.

(7) Le quassia est une plante de la Guyane ou du Surinam utilisée comme tonique amer et excitant des organes digestifs.

ROUSSEAU-TRUBERT pour son élixir de quinquina appelé Cura-cao-Kina,

SOUL de Pamiers dans l'Ariège pour son élixir du Pérou au quinquina, son bitter-Soula au quinquina hygiénique (sic),

VIGOULETTE de Villeneuve-sur-Lot pour son vin de quinquina titré au grenesche<sup>(8)</sup>.

Il est tout de suite intéressant de noter que le tiers des exposants revendique un produit à base de quinquina. Rappelons que le quinquina (de kina-kina, écorce des écorces en péruvien), tonique et fébrifuge était un des produits phares de la thérapeutique à cette époque, la quinine et la cinchonine n'ayant été découvertes par Pelletier et Caventou qu'en 1820<sup>(9)</sup>.

Comme pour toute exposition des prix furent décernés.

Un jury chargé d'examiner les produits d'hygiène et de pharmacie, les produits chimiques et les engrais se réunit le 31 juillet 1877. Le palmarès fût publié par *l'Echo de l'Oise*<sup>(10)</sup>.

Il y eut 2 hors concours, Chevrier et Motel ; 5 diplômes d'honneur dont Limousin, Pennes, Clostre, 4 médailles d'or, Bruley, Rabot de Compiègne, Ducro pour son élixir alimentaire et Barberon et Cie de Châtillon-sur-Loire. Notons également 3 médailles de vermeil, 11 d'argent dont 10 distribuées à des pharmaciens et 17 de bronze;

La remise des prix eut lieu le 30 août en présence du préfet de l'Oise, monsieur Tripier et du sénateur maire de Compiègne, monsieur Aubrelisque<sup>(11)</sup>.

Parmi les lauréats, un pharmacien bordelais Pierre Paulin Carles (1845-1919), médaille d'argent, a retenu notre attention, Interne des hôpitaux, préparateur auprès de Berthelot et de Riche, il reçut en 1871 la médaille d'or de la Société de Pharmacie de Paris pour sa thèse sur les quinquinas<sup>(12)</sup>. Sa distinction à l'exposition de Compiègne confirmée par la reproduction de la médaille sur une facture de sa pharmacie de Bordeaux, 30 quai des chartrons, datée de 1880 n'est pas recensée dans la biographie qui lui a été récemment consacrée<sup>(13)</sup>.

(8) Le mot grenesche est peut-être utilisé à la place de grenache, cépage noir à gros grains du sud de la France.

(9) Voir à ce sujet : *Revue d'Histoire de la Pharmacie*, 1989, 281-282, numéro spécial pour le bicentenaire de la naissance de Joseph Pelletier.

(10) *L'Echo de l'Oise*, département des périodiques, BN Jo 764, 28 août 1877.

(11) *Ibid*, 31 août 1877.

(12) P.P. CARLES, *Etudes sur les quinquinas*, thèse, Paris, 1871.

(13) L. VERGNET, *Sur quelques pharmaciens bordelais du XIX<sup>e</sup> siècle*, thèse de doctorat en pharmacie, Bordeaux II, 1992.

Agrégé de chimie et de pharmacie, reçu docteur en médecine à la faculté de Bordeaux, il fit de nombreux travaux à la faculté et à son laboratoire personnel où il se retira en 1907.

Parmi les exposants de Compiègne, les maisons Baudon, Chevrier, Coquet, Limousin, Meynet, Montreuil frères et Mousnier furent présents à l'exposition internationale de Paris<sup>(14)</sup>, exposition dont l'*Echo de l'Oise* rendit compte régulièrement l'année suivante. L'exposition de Compiègne, par la diversité géographique des exposants qu'elle avait su réunir et son succès, avait donc bien sa raison d'être, un lieu de rencontre et d'échanges avant la grande exposition internationale de 1878.

**Nota bene :**

Pour de plus amples renseignements sur la Pharmacie aux expositions universelles de 1878, 1899 et 1900, on consultera l'article de C. GUYOTJEANNIN, dans la *Revue d'Histoire de la Pharmacie*, 3<sup>e</sup> trimestre, 1993, n° 298.

---

(14) On pourra consulter : C. LAUTH, Exposition universelle internationale de 1878. Rapport du jury international, groupe V, classe 47, *les produits chimiques et pharmaceutiques*, Paris, 1881.